ARCHÉOLOGIE ANTHROPOLOGIQUE DE L'ORANT NÉOLITHIQUE : DE NOUVELLES PERSPECTIVES [1]

par MAURIZIO ROSSI et ANNA GATTIGLIA [2]

BULLETIN D'ÉTUDES PRÉHISTORIQUES ALPINES, XVIII, AOSTE 1986

1. INTRODUCTION

La découverte du rocher gravé de Navetta 1 - OS 004 (fig. 2 ; Rossi *et al. sous presse*) a fourni l'occasion d'entreprendre une complète reconsidération de la problématique liée à : 1) géographie, 2) archéologie et paléoécologie, 3) chronologie, 4) significations gestuelle, idéographique et religieuse, 5) origine culturelle du thème de l'anthropomorphe en attitude d'orant. On esquisse ici les résultats provisoires de ce travail.

2. MÉTHODOLOGIE

Πάντες ἄνθρωποι ἀνατείνομεν τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν εὐχὰς ποιούμενοι (Ps.-Arst., *De mundo,* 400 a, 16-17) : cette affirmation suggère que le geste des mains levées n'est pas un critère suffisant pour définir l'orant néolithique. Ceci est confirmé par les correspondances entre deux urnes à décor plastique, l'une de Ein el-Jarba (Néolithique récent de Galilée) (Mellaart 1975 : 241-243), l'autre du Salvador (période précolombienne) (fig. 4). Car il ne peut exister aucun lien historique entre les deux, il faudra admettre que l'orant est une forme si simple qu'elle peut naître indépendamment en situations culturelles fort différentes. Ce cas particulier évoque des problèmes généraux très épineux, tels que la méthode comparative, l'invention indé-

---

[1] Projet de recherche « *Orne* » *(« L'orant néolithique »),* contribution n° 1.

[2] Antropologia Alpina, Centro per la Ricerca e la Documentazione in Scienze Umane, Corso Tassoni 20, 10143 Torino. M. Marziano Di Maio a soigné les aspects écologiques, M. Mario Peradotto a collaboré aux levés planimétriques et reportages photographiques.

pendante, le raisonnement analogique (Widengren 1972 ; Renfrew 1979 : 3-19 ; Gould *et al.* 1982).

On a redéfini l'orant néolithique de façon multivariée, en retenant : *les figurations d'anthropomorphes schématiques aux bras nettement levés à hauteur de la tête (non nécessairement représentée), aux membres écartés et au corps droit, en tige, non engagés dans des activités productrices, appartenant à des cultures néolithiques, datées du début du VI au milieu du IV millénaire BC, associées à d'autres éléments figuratifs néolithiques et présentant de la contiguïté géographique les unes avec les autres.*

Ces documents comprennent plusieurs classes de matériaux distribués à travers l'Europe et le Proche-Orient (fig. 1). Trois sites (Gravio, Navetta, Bech Renòn) ont été étudiés directement, alors que, pour les autres, les données que la littérature fournit ont été ordonnées par des fiches projetées à dessein pour cette analyse. On a évité d'isoler les anthropomorphes des contextes figuratifs, culturels et écologiques dont ils faisaient partie, pour les comparer de façon « typologique » en négligeant leurs associations, ou bien pour construire des prétendues séries évolutives. Même l'étude du rocher de Navetta, mobile et hors de contexte, a pu être assimilée d'une façon conceptuelle à la fouille d'un sédiment remanié (fig. 8-9).

3. L'ORANT ET LA CULTURE MATÉRIELLE

A l'Abri Gaban, la couche du Vase à Bouche Carrée (VBC) contenait un manche en os, avec une composition géométrique terminée par un orant. A Saint-Léonard, un fragment d'écuelle VBC importée de l'Isolino provient de l'habitat « Sur le Grand-Pré », à 250 m environ des orants gravés de la Crête des Barmes (Gallay 1983 : 56-60, 96). Des quelques sites VBC (phase moyenne) du bas Val d'Orco (Piémont), la grotte de Salto 1 est distante de 600 m environ de Navetta 1 - OS 004. Des gravures rupestres anthropomorphes apparemment néolithiques étaient déjà connues au Piémont (Gran Faetto (fig. 5), Gravio, Bech Renòn), mais dans un milieu nettement alpin (1300-2000 m), où l'absence de traces de fréquentation néolithique en rend douteuses l'appartenance culturelle et la datation. Navetta représente le premier témoignage piémontais de gravures néolithiques au voisinage d'un gisement contemporain : la distribution des sites VBC du Val d'Orco respecte d'ailleurs les limites écologiques générales de cette culture (Fedele 1973 : 200-211 ; Bagolini *et al. sous presse*), alors que l'ensemble du versant en question rappelle Saint-Léonard (fig. 3).

Les liens de la culture VBC avec les Balkans et la présence dans cette région des plus anciens orants d'Europe (fig. 1), incisés ou appliqués sur de la céramique de Starčevo, Körös, Szatmár et Kremikovtsi-Karanovo I

au Néolithique ancien, Vinča et Bükk au Néolithique moyen, Lengyel, Cucuteni et Gumelnita au Néolithique récent, paraîtraient suggérer que l'association VBC-orant, enregistrée *supra,* indiquerait l'introduction dans les Alpes de l'idée de l'orant par des groupes VBC. Le modèle économique et social de Vinča (Chapman 1981) montre une civilisation qui s'efforce de pénétrer dans la montagne, pour en exploiter les possibilités variées et intégrer son économie par la transhumance et la prospection des ressources minières, ce qui ne s'écarte pas trop du modèle qu'on peut envisager pour la culture VBC. D'autre part, on remarquera, dans la culture Vinča, la faible fréquence du motif de l'orant par rapport à d'autres manifestations cultuelles, tandis que dans les Alpes, et en particulier au Val Camonica, l'orant est l'un des principaux thèmes figuratifs. Malheureusement, au Val Camonica aucun site du Néolithique moyen n'a été retrouvé, c'est pourquoi aucune information est disponible à propos de la culture matérielle associée aux pétroglyphes de cette époque. Pour comprendre qui étaient-ils les porteurs de l'idée de l'orant dans les Alpes, il faudra attendre la découverte des habitats et nécropoles camuniens [3] ; l'association VBC-orant est pour l'instant trop sporadique pour la considérer significative.

4. LES DONNÉES CHRONOLOGIQUES

Le cadre chronologique présente beaucoup d'incertitudes : sept sites ont fourni des datations radiocarbone (Sion, Saint-Léonard, Gornja Tuzla, Hrtkovci Gomolava, Kotacpart, Vinča-Belo Brdo, Çatal Hüyük), dont seulement deux (Hrtkovci Gomolava et Çatal Hüyük) se référant précisément aux matériaux en question.

Le diagramme (fig. 1) suggère que l'ancienneté des orants croîtrait de l'ouest à l'est, jusqu'au groupe plutôt serré des Balkans. Les datations sortant de ce schéma sont explicables. La longue durée attribuée au motif de l'orant au Val Camonica est sans fondements archéologiques : les données chronologiques fournies par Sion, Saint-Léonard et l'Abri Gaban n'autorisent pas à dater les orants alpins avant le milieu du V millénaire *BC*. Les peintures de Magoura sont chalcolithiques. A Çatal Hüyük, l'orant fait partie d'un contexte difficilement assimilable aux documents européens, dont il est séparé par plus d'un millénaire. La documentation égyptienne (Naga ed Der) est envisagée *infra*.

[3] Seulement après la préparation de ce texte pour l'impression on apprend avec le plus grand intérêt l'identification du premier gisement néolithique camunien (cabane et sépulture) : FEDELE F., ANDREWS D., MORRIS E.J., 1983. Castello di Breno, 1980-81. *Bollettino del Centro Camuno di Studi Preistorici,* Capo di Ponte, 20, 119-128; BIANUCCI P., 1985. Scoperta una nuova cultura alpina. *La Stampa,* Torino, 119 (72), I.

5. VERS UNE INTERPRÉTATION GESTUELLE, IDÉOGRAPHIQUE ET RELIGIEUSE DE L'ORANT NÉOLITHIQUE

La thèse a été avancée, que la signification religieuse de l'orant serait à rechercher dans l'idéogramme hiéroglyphique égyptien du *Ka,* représenté déjà à la première dynastie (3400-3200 *BC,* Mellaart 1979 : 17) par deux bras levés, aux mains bien évidentes . Il serait dérivé à l'écriture du geste de certaines figurines féminines gerzéennes (4000-3500 *BC*) ou amratiennes (4250-4000 *BC*) (Müller-Karpe 1968 : 385-388 ; cf. Février 1959 : 120-129). A la suite des datations radiocarbone et de leur calibration (Renfrew 1979), l'orant néolithique européen ne peut point descendre du *Ka* protodynastique ou de ses antécédents, car des représentations des Balkans précèdent les plus anciennes figurines amratiennes de 1500 ans. Le Néolithique ancien d'Egypte est mal connu (Mellaart 1975 : 265), ce qui nous empêche de savoir si les figurines amratiennes ont des antécédents semblables aux orants européens.

Le concept de *Ka* a été débattu, mais l'accord est unanime sur sa connotation funéraire, dans les deux aspects de *Schutzgeist* personnel actif surtout après la mort et de personnification des ancêtres : en tous les cas il a la fonction d'intermédiaire entre l'homme et dieu, en assistant en particulier aux passages rituels de la naissance et de la mort (Greven 1952).

La connotation funéraire revient dans plusieurs compositions d'orants camuniennes (Naquane, Coren del Valento, Campanine), dont on peut rapprocher l'exemple de Store Dal Mellom (fig. 6). Certaines figurines des Balkans portent des masques rituels, tératomorphes ou thériomorphes, et montrent des détails anatomiques et de l'habillement qui autorisent de les rapprocher de deux personnages de la Roche 50 de Naquane (fig. 7), où l'on a reconnu une scène de danse. Le déguisement et la danse mimique impliquent le franchissement symbolique et rituel de la barrière qui sépare normalement l'homme du domaine du surhumain, où les ancêtres jouent traditionnellement un rôle important. Les orants à caractère funéraire ou mimique pourraient donc soit représenter des cérémonies, pendant lesquelles les humains déguisés personnifiaient les ancêtres, soit rappeler symboliquement les ancêtres par rapport aux rites et mythes dont ils étaient les protagonistes.

En dépit de la distance chronologique et géographique, il semblerait donc exister une sorte de convergence, non restreinte à l'élément gestuel, entre la signification religieuse de l'orant et la signification idéographique du *Ka*. On ne saurait si cette convergence est fortuite ou s'elle indique des liens culturels. De majeures connaissances sur le Néolithique ancien égyptien permettraient de le préciser.

6. CONCLUSION

La continuation des études avec ces nouvelles perspectives permettra d'améliorer la compréhension du motif de l'orant au Néolithique.

7. CLEF BIBLIOGRAPHIQUE

BAGOLINI B., DAL RI L., *sous presse.* La diffusione della cultura dei vasi a bocca quadrata nell'area alpina del bacino dell'Adige. *Bull. d'Etudes Préhistoriques Alpines,* Aoste, XVIII.

CHAPMAN J., 1981. *The Vinča culture of South-East Europe.* Oxford.

FEDELE F., 1973. Una stazione Vaso a bocca quadrata sul Monfenera. *Preistoria Alpina,* Trento, 9, 151-222.

FÉVRIER J.G., 1959 [2] (réimp. 1984 [2]). *Histoire de l'écriture.* Paris.

GALLAY A., 1983. *De la chasse à l'économie de production en Valais.* Genève.

GOULD R.A., WATSON P.J., 1982. A dialogue on the meaning and use of analogy in ethnoarchaeological reasoning. *Journal of Anthropological Archaeology,* New York, 1 (4), 355-381.

GREVEN L., 1952. *Der Ka in Theologie und Königskult der Ägypter des alten Reiches.* Glückstadt-Hamburg-New York.

MARSTRANDER S., 1963. *Østfolds Jordbruksristninger Skjeberg.* Oslo.

MELLAART J., 1975. *The Neolithic of the Near East.* London.

MELLAART J., 1979. Egyptian and Near Eastern chronology : a dilemma ? *Antiquity,* Cambridge, LIII (207), 6-18.

MÜLLER-KARPE H., 1968. *Handbuch der Vorgeschichte,* II : *Jungsteinzeit.* München.

RENFREW C., 1979. *Problems in European prehistory.* Edinburgh.

ROSSI M., GATTIGLIA A., PERADOTTO M., *sous presse.* Il masso inciso di Navetta e le sue implicazioni per il Neolitico medio della Valleorco. *Preistoria Alpina,* Trento, 20.

WIDENGREN G., 1972. La méthode comparative : entre philologie et phénoménologie. *Problems and methods of the history of religions,* (eds.) U. Bianchi, C.J. Bleeker, A. Bausani, 5-14. Leiden.

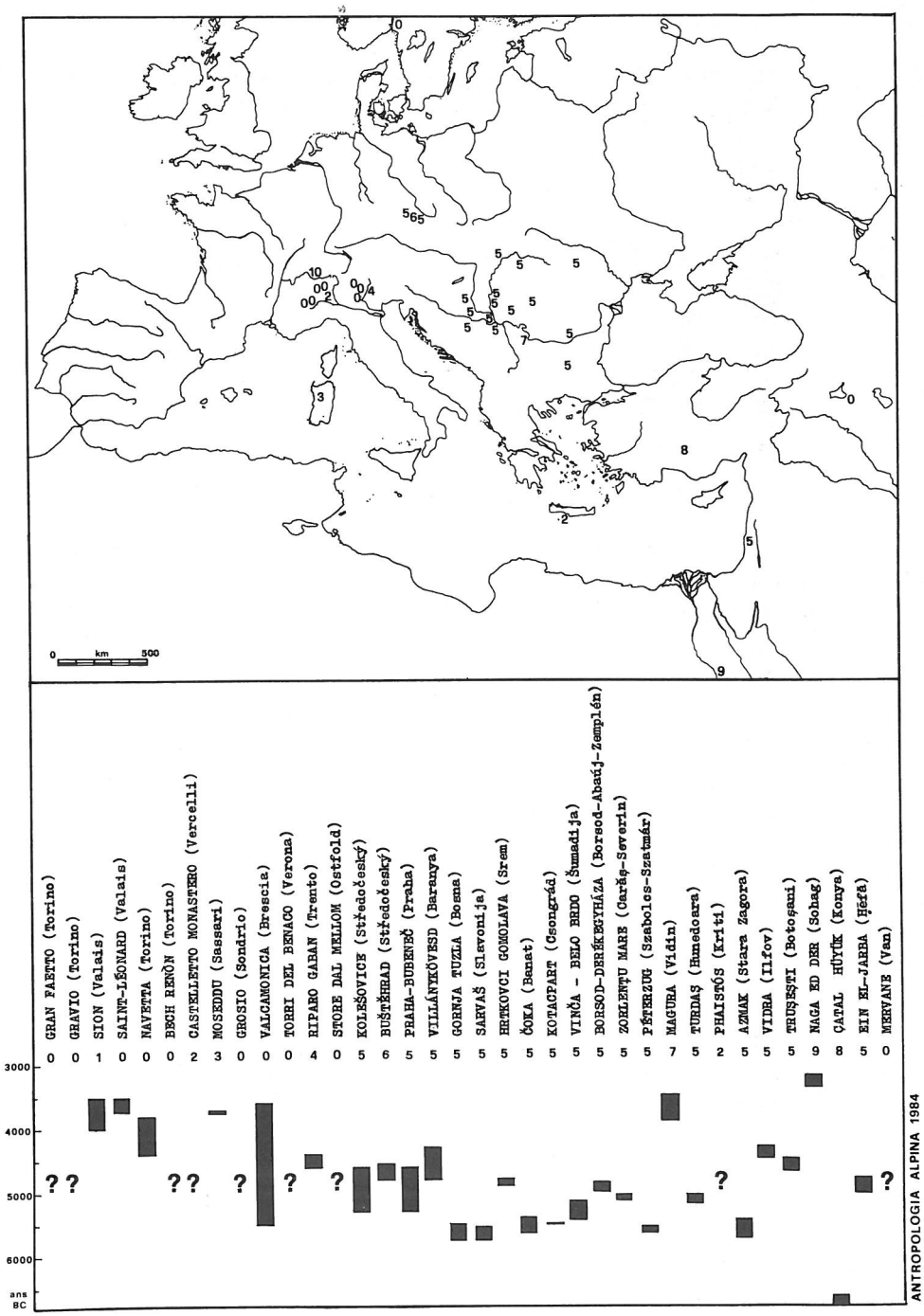


Fig. 1 - *Distribution géo-chronologique du thème de l'anthropomorphe en attitude d'orant au Néolithique.*
Classes : O. gravures rupestres ; 1. gravures sur menhirs ; 2. gravures sur matériaux lithiques mobiles ; 3. tombes aux parois gravées ; 4. incisions sur os ; 5. appliques ou incisions sur céramique ; 6. vases cramiques anthropomorphes ; 7. peintures pariétales en grotte ; 8. peintures sur plâtre ; 9. idéogrammes hiéroglyphiques.
La liste des sites au bas de la carte respecte leur succession géographique Ouest-Est.
Datations d'après la littérature dépouillée, échelle chronologique calibrée.

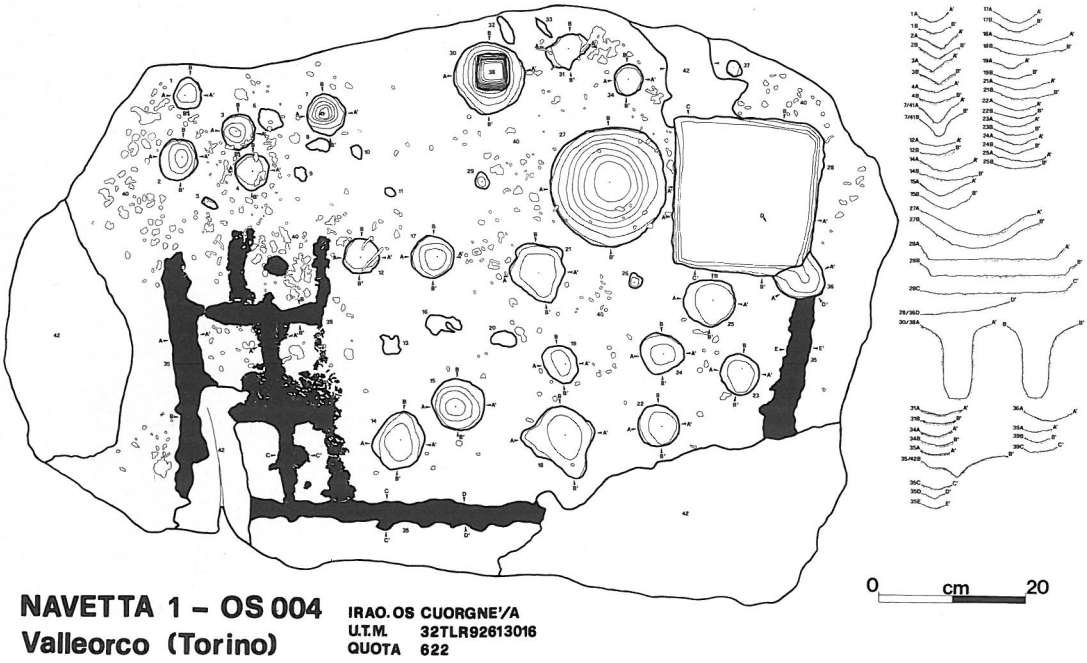


Fig. 2 - *Réduction du levé iconographique original à l'échelle de 1:1. Les gravures en sillon sont marquées en noir plein. Pour les cupules et les autres creux on a tracé les isobathes (équidistance de 5 mm). Les profils bathymétriques de toutes les gravures ayant une profondeur majeure de 5 mm sont présentés à côté.*

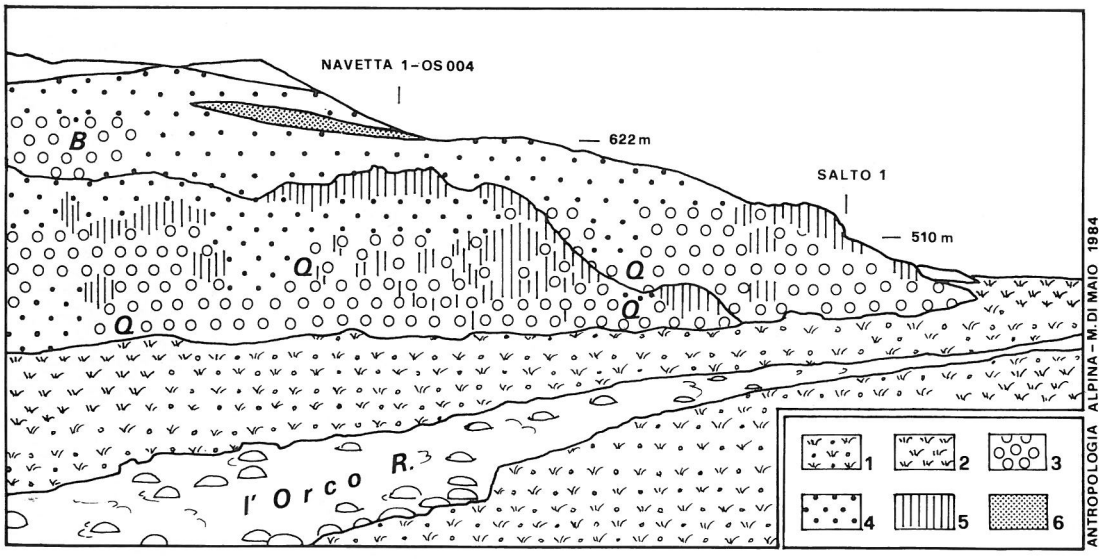


Fig. 3 - *Perspective écologique du versant gauche du bas Val d'Orco, avec localisation du rocher Navetta 1 - OS 004 par rapport à la grotte de Salto 1 (site VBC).*
Symboles : 1. franc-bord à végétation d'arbres et arbustes ; 2. alluvions récentes et actuelles à pré naturel ; 3. pentes de profil glaciaire, à taillis de Castanea sativa *(dégradation du châtaignier fruitier), avec présence résiduelle de* Quercus pubescens (Q) *au bas et infiltration de* Betula alba (B) *de l'étage montagnard ; 4. pentes boisées (*Castanea sativa *en majorité) non abruptes, en terrasses, anciens terrains agricoles désertés (vignes, prés naturels, champs) ; 5. rochers ; 6. terrasse inclinée habitée, complantée, au sol agraire épais.*

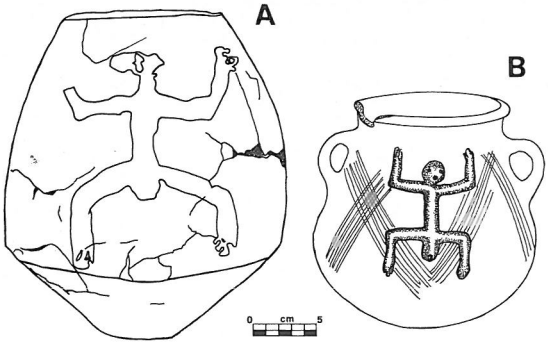


Fig. 4 - *Les deux urnes A et B, respectivement de Ein el-Jarba (5050-4800* BC *environ) et du Salvador (550-950 ap. J.-C. ; aujourd'hui au Museo Numismatico, Etnografico e Archeologico de Turin) révèlent beaucoup d'affinités formelles, y compris la présence de la figuration humaine sur les deux faces.*

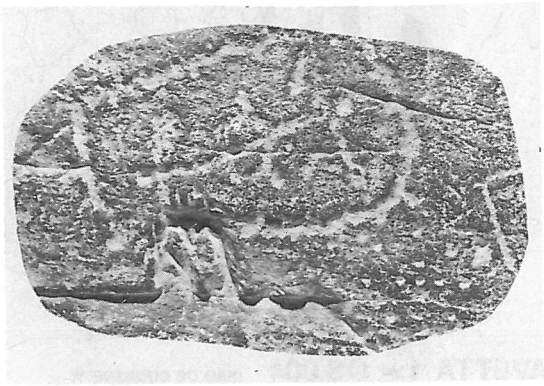


Fig. 5
Gran Faetto (Roure, Val de Cluson). Scène d'union sexuelle, entourée par une enceinte et côtoyée par un ensemble de 13 cupules. Moulage « SRB system » du Museo d'Arte Preistorica de Pignerol. Photo des archives du Centro Studi e Museo d'Arte Preistorica - Museo Civico di Antropologia e Preistoria della Città di Pinerolo.

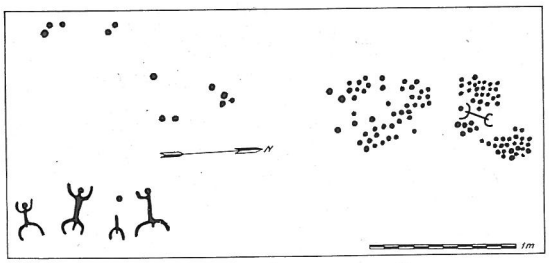


Fig. 6 - *Store Dal Mellom I (Østfold), dessin aimablement fourni par M. Sverre Marstrander, Institute for Comparative Research of Human Culture, Oslo (Marstrander 1963, pl. 4). L'orant couché entre les cupules rappelle en particulier Coren del Valento - Roche 59 et Navetta 1 - OS 004.*

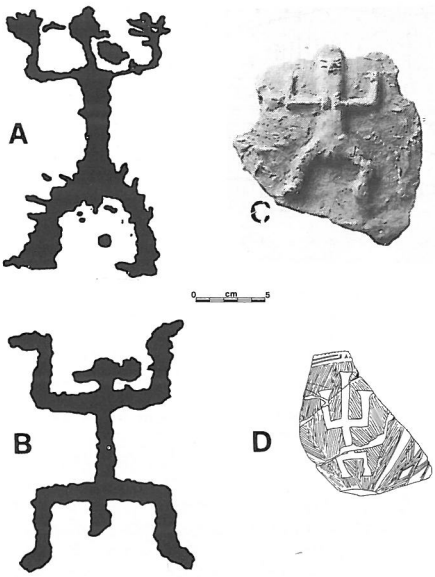


Fig. 7
A et B : Naquane - Roche 50 (Valcamonica I finale/II-A), dessins tirés d'un poster du Centro Camuno di Studi Preistorici, Capo di Ponte ; C : Sarvaš (phase récente de Starčevo), photo aimablement fournie par M. Mirko Bulat, Muzej Slavonije Osijek (inv. n. 11067) ; D : Borsod-Derékegyháza (Bükk II-III), dessin tiré d'une photo aimablement fournie par M. József Szabadfalvi, Directeur du Herman Ottó Múzeum, Miskolc (inv. n. 53.160.63).

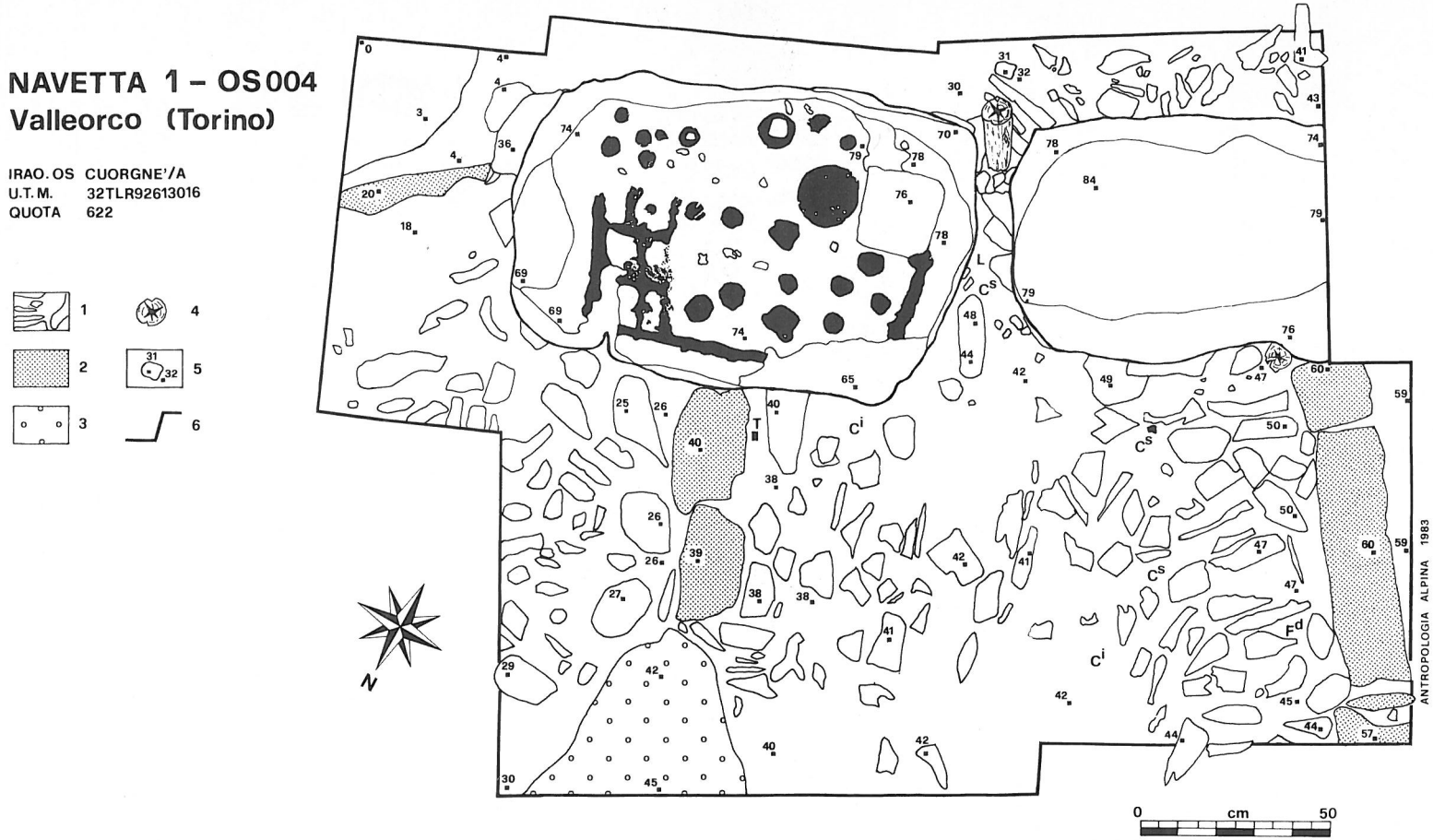


Fig. 9 - *Levé topographique exécuté avec un coordinatomètre aux supports escamotables. Restitution graphique à l'échelle de 1:10 (approximation des coordonnées planimétriques ± 0.01 m). Une réduction du levé iconographique original à l'échelle de 1:1 a été superposée graphiquement à la silhouette du rocher gravé.*
Symboles : 1. pierres brutes ou cassées, mises en oeuvre dans le chemin côtoyant le rocher gravé ; 2. marches en pierre travaillée ; 3. affleurement rocheux ; 4. pieux en relation avec l'utilisation du rocher gravé comme banc de travail rustique ; 5. cotes conventionnelles en cm ; 6. périmètre du terrain levé. Matériaux archéologiqes collectionnés pendant les opérations de nettoyage ; C^i *tessons de céramique à glaçure vitrifiée ;* C^s *tessons de céramique émaillée ;* F^d *dent de rongeur ;* L *pierre à aiguiser ;* T *morceau de brique.*

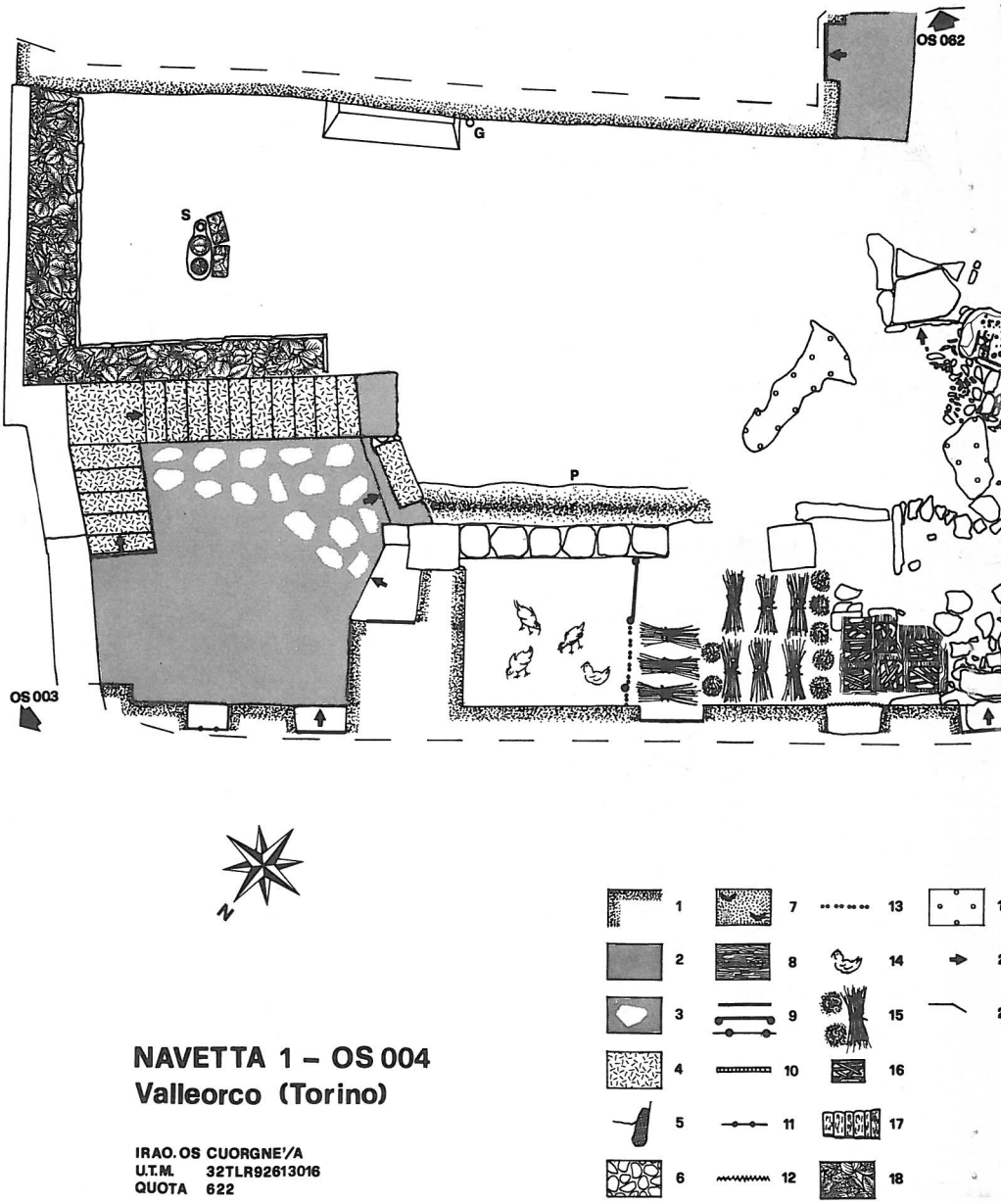
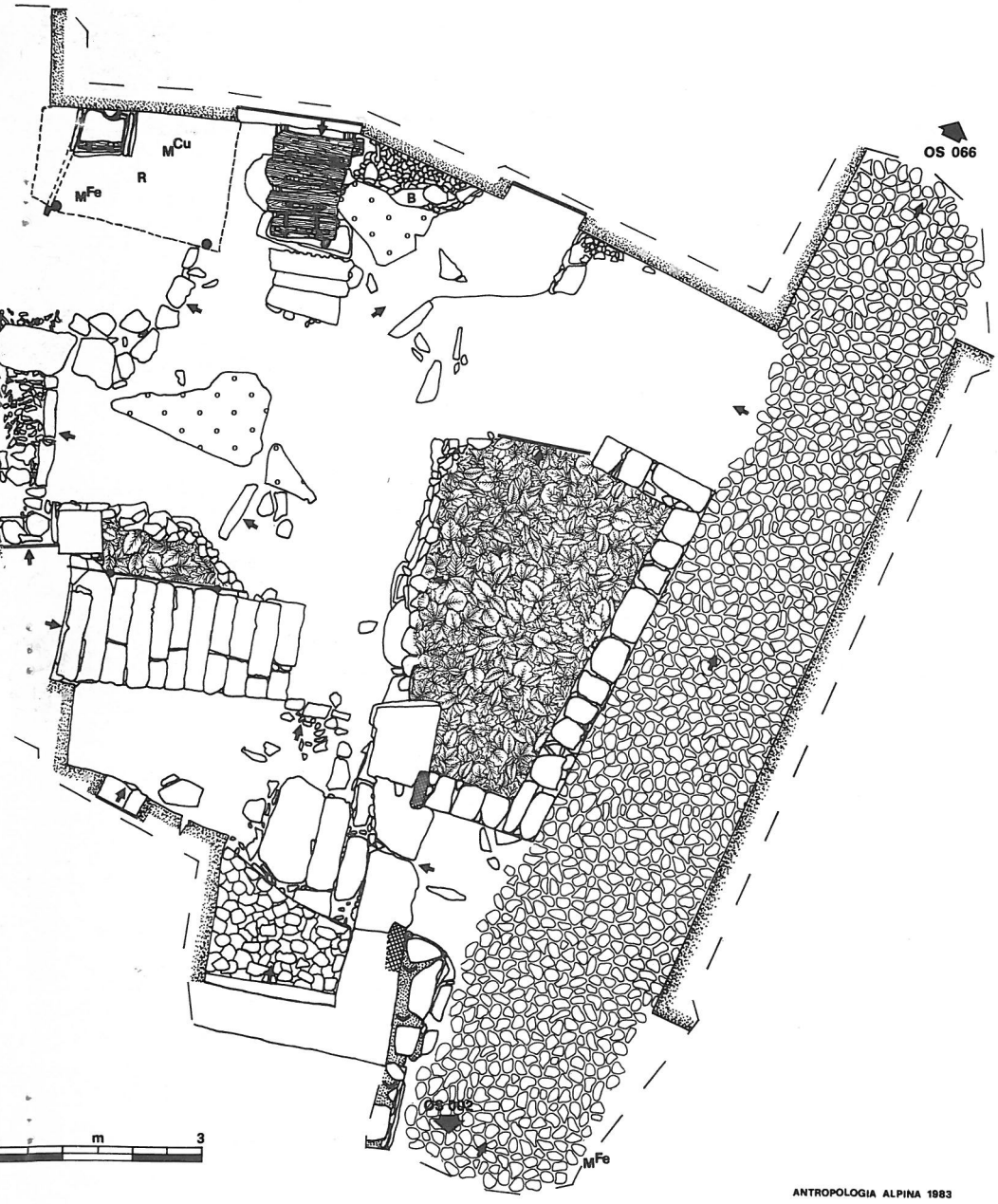


Fig. 8 - *Plan de l'aire où l'on a découvert le rocher Navetta 1 - OS 004. Levé par trilatération, avec mesure directe des distances par ruban millimétré en acier. Restitution graphique à l'échelle de 1:50 (erreur quadratique moyenne des coordonnées planimétriques ± 0.02 m).*
Symboles : 1. façades des bâtiments donnant sur l'aire (rez-de-chaussée) ; 2. fonds en ciment battu ; 3. dallage aux grands joints en ciment ; 4. marches en ciment bouchardé ; 5. piédroits monolithes d'un portail monumental ; 6. dallage de la route vicinale de Navetta (ancien chemin muletier de Cuorgné à Frassinetto) ; 7. joints en mortier ; 8. et 9. finitions en bois (escaliers, estrades, portes, piquets, mains courantes) ; 10. porte métallique ; 11. grille ;



12. haie métallique ; 13. claie ; 14. cage à poules ; 15. dépôt de fascines ; 16. dépôt de caisses contenant du bois de chauffage ; 17. pile de bois de chauffage ; 18. parterres ; 19. affleurements rocheux ; 20. sens d'immersion ; 21. périmètre du terrain levé ; OS, 002, OS 003... *autres rochers gravés de Navetta ;* G *descente ;* P *rigole d'écoulement des eaux pluviales ;* R *abri en tôle soutenu par un ourdissage en bois ;* S *poêle en fonte et caisses usées de vases à fleurs. Matériaux archéologiques de surface collectionnés pendant les opérations de levé :* B *outil en bois ;* L *pierre à aiguiser ;* M^{Cu} *outil domestique en cuivre ;* M^{Fe} *outil agricole et menuiserie en fer.*

ROSSI M., GATTIGLIA A. 1986. Archéologie anthropologique de l'orant néolithique: de nouvelles perspectives. Bulletin d'Études Préhistoriques Alpines XVIII: 125-135. Aoste.

p.	l.	au lieu de	lire
127	2	Gumelnita	Gumelniţa
129	28	20	21
132	28	Sarvaš	Sarvaš
132	28	Starčevo	Starčevo
133	2	planimétriques ± 0.01 m	planimétriques ± 0.005 m; approximation dans la détermination des cotes ± 0.01 m
133	6	archéologiqes	archéologiques
133	6	nettoyage;	nettoyage:
135	3	OS, 002	OS 002
passim		BC	BC